

## Chapitre III : Gouvernance.

### 3-1 Démocratie.

SAMSON Monique Mouvement Démocrate Aixois (13100 Aix-en-Provence).

Je lis : « Cette dérive égocratique du système politique français appelle à une réforme profonde de nos institutions républicaines. Et cette réforme commence par la restauration de la séparation effective des pouvoirs, dont l'affirmation du pluralisme constitue le fondement.

Au fond, il y a deux conceptions de la démocratie. Pour les uns, c'est l'alternance. **Pour nous, c'est la représentation.**

L'alternance autorise, dès lors qu'on a la majorité, la concentration et l'exclusivité du pouvoir. C'est une vision patrimoniale de la politique et de l'Etat. Dès lors que le seul jugement est celui de l'élection future, rien ne doit, en l'attendant, venir contrecarrer ni même contrarier l'usage et l'abus du pouvoir, devenu un dû, une prise de guerre, une propriété ».

Il semble que la plupart des citoyens, ont un ressenti, des décisions « gouvernementales » et un avis, dont une partie vient des médias, une autre par le biais d'Internet, et bien sûr aussi la leur, qui tient compte ou pas, des précédentes.

Un exemple : Il est clair que malgré la publicité faite autour de la pandémie grippale et donc de l'incitation à la vaccination programmée, que beaucoup de citoyens, même et surtout ceux qui sont dans le milieu hospitalier, (que je suppose mieux informés et plus capables d'y voir clair et de comprendre que d'autres), ne sont pas enclins à se faire vacciner.

Il y a un manque de confiance et de foi dans :

- les décisions prises,
- la transparence (plutôt opaque)

- La justesse des décisions
- L'origine de cette pandémie
- Le rôle joué par les divers laboratoires
- La certitude que les composants (dont les adjuvants) ont été suffisamment testés (car le recul n'est pas suffisant)

Donc dans les personnes qui édictent elles-mêmes ces décisions.

Ce n'est qu'un exemple, mais il illustre bien, le fait que le citoyen se prend de plus en plus en charge, a envie de comprendre les décisions qu'on veut instituer et appliquer à son égard ou à son encontre. Il est maintenant nécessaire de faire autre chose qu'une plus grande pédagogie, et plutôt de solliciter, quand le sujet le permet et que c'est possible, les avis : de la société civile, des associations, des conseils de quartiers, des experts concernés et des conseils de développement, donc des citoyens sous toutes les formes possibles, car le temps est révolu où toutes les décisions doivent venir d'en haut. Que cela reste l'apanage, de la droite (UMP ou plutôt de quelques personnes bien placées), ou de la gauche (PS), mais surtout pas du mouvement démocrate qui perdrait une de ses raisons d'être. Le modem, pour moi, est un parti assez récent (jeune) qui doit donner sa place à la démocratie « participative » comme nous sommes en train de la vivre par ces contributions.

C'est la première fois que j'assiste (et avec bonheur) à cette demande de contributions. Néanmoins, j'ose m'interroger sur le devenir de ces dernières, car le « délai », qui va rester entre la date à laquelle elles doivent être fournies et la synthèse qui en sera faite avant le congrès d'Arras, me

semble un peu court. Cependant loin de moi la pensée que ces demandes de contributions ne soient qu'une façade sans lendemain.

Ceci dit, je ne suis pas opposée à ce que vous me répondiez que je suis hors sujet, car j'ai une certaine « jeunesse » en politique ; Ceci, expliquant cela. Vous ne m'en voudrez donc pas pour ce que j'avance.

J'ai d'ailleurs conscience que ce que je vais dire concerne plutôt l'élection à la présidence de la République, mais si je ne le dis pas maintenant, comment le dire plus tard, car alors ce sera trop tard.

Au Modem, il y a suffisamment de grandes « figures », pour avoir de dignes représentants. Il faudrait justement augmenter les personnes visibles, afin que l'on ait un vrai choix à la tête, et que tous ceux qui s'y trouvent soient assez « intransigeants avec eux-mêmes » pour ne pas jouer leur carte personnelle, mais laisser les choses se faire, en permettant l'émergence de la bonne personne, au bon moment, c'est-à-dire de celle qui aura le plus grand charisme. Il faut trouver la personne qui ait la meilleure stature.

Il faut considérer l'impact de nos leaders et prendre en compte l'effet qu'ils ont, ou qu'ils ont eu, lors de leurs diverses prestations, radiophoniques et télévisuelles par exemple, et si possible proposer plusieurs personnalités plutôt qu'une seule, aussi bonne et incontournable soit-elle. Il faut bien montrer qu'il y a un « panel » de personnalités disponibles et de haut niveau, en d'autres termes qu'il y a une vraie équipe de valeur.

Laisser le choix libre et ne décider que le moment venu, me

semblerait la bonne approche. Mais ce n'est que mon avis  
aujourd'hui.

Veillez accepter mes excuses si mes propos ont pu blesser  
quelques personnes.